

# Encore trop peu de femmes dans l'armée suisse

Autor(en): **Amherd, Viola**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Editorial

### Encore trop peu de femmes dans l'armée suisse

#### Viola Amherd

Conseillère fédérale, Cheffe du DDPS

**L**a grande majorité des Etats occidentaux intègrent une composante féminine dans leur armée. Dans l'armée suisse : on est à 1% de femmes de l'effectif total. A titre de comparaison, un pays comme l'Autriche compte environ 4% de femmes. C'est vous dire combien, je pense que l'augmentation de la proportion des femmes doit rester une priorité de notre armée. Je suis heureuse qu'une revue comme la « Revue Militaire Suisse » consacre un numéro entier à ce sujet.

Car la sécurité est l'affaire de toutes et tous. Nous ne pouvons pas nous priver, au XXI<sup>e</sup> siècle, de 50% des talents de la population. De mon avis au demeurant, les équipes composées d'hommes et de femmes atteignent de meilleurs résultats. Les femmes apportent avec elles des expériences, des valeurs, des idées et des façons de penser différentes, qui complètent celles de leurs collègues masculins.

J'ai pu le constater par moi-même, en mai 2019, lors de ma visite aux contingents suisses de la KFOR (Kosovo Force) de l'OTAN au Kosovo et de la Force multinationale de l'Union européenne (EUFOR) en faveur de la mission ALTHEA en Bosnie-Herzégovine. 15% de femmes participent au sein de la SWISSCOY à la mission de promotion de la paix au Kosovo. Et c'est un atout ! On a par exemple constaté que sur le terrain, les femmes musulmanes font plus confiance aux femmes qu'aux hommes et sont ainsi plus ouvertes à la discussion. La récolte d'informations est, de ce fait, facilitée.

C'est pour cette raison, qu'il a été décidé en février de cette année de permettre, de retour en Suisse, aux femmes engagées au sein de la SWISSCOY et de l'EUFOR une incorporation facilitée dans l'armée. Une phase d'essais a été lancée. Elle sera analysée et, si nécessaire, adaptée. Je trouve, en tous les cas, très réjouissant de constater qu'une grande partie des femmes concernées ont, d'ores et déjà, communiqué leur souhait de poursuivre leur engagement

et d'intégrer l'armée de milice. Leur potentiel n'est de la sorte pas perdu pour l'armée après environ neuf mois de service militaire.

Mon objectif principal, comme Conseillère fédérale en charge de la défense, est de lutter contre l'autocensure qui freine les femmes non seulement à entrer dans l'armée mais aussi, lorsqu'elles sont déjà en uniforme, à vouloir faire carrière. C'est pour cette raison que j'ai lancé, au sein du DDPS, plusieurs initiatives comme la création d'un groupe de travail intitulé « Femmes à l'armée » afin qu'il élabore des propositions concrètes sur le sujet. Il s'agit, d'une part de les informer le plus tôt possible des différentes opportunités de carrière – par exemple dans le domaine de Cyberdéfense – mais également, d'autre part, de leur proposer des solutions afin de réussir à concilier leur engagement, le travail ou la formation et la famille. L'idée de la création au sein de l'armée d'un service spécialisé destiné uniquement aux femmes fait aussi son chemin. Les buts de ce service seraient de coordonner les différentes activités dans le domaine de la promotion des femmes à l'armée et d'être le point de contact pour toutes les questions relatives à l'égalité. Il devrait voir le jour d'ici à la fin de cette année.

L'armée c'est avant tout une question d'hommes et de femmes qui s'engagent consciencieusement dans les missions qui leur sont confiées en Suisse comme à l'étranger. Ce n'est pas seulement une question de finances, de matériel ou de logistique. On l'a très bien vu ces derniers mois dans la lutte contre la pandémie de COVID-19. Mais pour que l'armée puisse encore être la dernière réserve de sécurité de la Suisse dans dix, vingt ou trente ans, elle doit se développer et anticiper sa relève. Et ça passe aussi par les femmes.

V. A.

Femmes et pouvoirs en Suisse  
et en Europe (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

3 septembre 2021  
au 1<sup>er</sup> mai 2022

# le sexe faible



avec le soutien de



Château de Morges  
& ses Musées